

Les bons et les méchants

Dans la carte du Tendre (qui l'est si peu !) des idéologies et des utopies, de grandes autoroutes sont tracées, avec parfois, en pointillé, des passerelles pour faire bonne mesure.

D'un côté, les titulaires du tableau d'honneur, de l'autre les figures de l'infamie. On feuillette ainsi sur quatre heures l'album de famille inauguré par l'affaire Dreyfus, livre supposé fondateur d'irréductibles frontières. Pages noires comme les années du même nom ; pages lumineuses comme l'Espoir. Fascistes contre antifascistes, communistes contre antitotalitaires composent un paysage résolument binaire.

C'est Signac contre Rodin, Anatole France contre Barrès, Lévi-Strauss contre Doriot, Aron contre Aragon. Le spectateur assiste à un match de tennis simulé en combat de titans à coups de brèves citations — poc-poc — où les scores